

Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 125-1 (2002)

Artikel: "Vitam impendere vero"
Autor: Favarger, Claude
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-89568>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

“ VITAM IMPENDERE VERO ”¹

CLAUDE FAVARGER

Institut de Botanique de l'Université de Neuchâtel, Rue Emile-Argand 11, CH-2000 Neuchâtel, Suisse.

INTRODUCTION

Si nous plaçons cet article sous l'égide de J.J. Rousseau, ce n'est pas à cause d'une sympathie particulière pour l'auteur des “Lettres sur la Botanique”, mais parce que la même phrase latine fut aussi la devise de notre maître Alexandre Guillaumond (1876 – 1945) pour lequel nous gardons une profonde admiration et une vive reconnaissance.

Un article scientifique, quel que soit le soin qu'on y mette, est une œuvre humaine imparfaite dans laquelle des erreurs ont pu se glisser. Il va sans dire que nous n'avons pas relu d'un oeil critique les quelque 185 travaux que nous avons livrés à la publication et qui figurent en grande partie dans le Recueil des Travaux de l'Institut de Botanique de Neuchâtel, commencé en 1950 et poursuivi par notre successeur jusqu'à une date récente. Mais nous en avons relu un certain nombre et ayant observé des passages contestables ou des erreurs, nous avons décidé lors du semestre d'hiver 1982-83 de les relever soigneusement. C'est à cette date à peu près que nous avons achevé notre tâche d'enseignement à la Faculté des Sciences, mais comme la recherche absorbait alors toutes nos énergies, nous avons dû renvoyer à plus tard l'exécution de ce vœu pie. Cependant, le titre sous lequel nous tenterons d'y parvenir maintenant date de 1983. Nous prions nos lecteurs de croire qu'il n'y a, dans cette tentative aucun masochisme de notre part, notre seul but étant de serrer de plus près la vérité scientifique.

Dans une première partie, nous relèverons des erreurs constatées dans 7 de nos publications (numérotées de 1 à 7 par ordre chronologique) ou bien des doutes qui nous sont venus sur nos conclusions (cas du no 3) et dans une seconde, beaucoup plus brève, nous corrigerons ce qu'il convient d'appeler des *lapsus calami* qui affectent sept de nos articles revus.

PREMIÈRE PARTIE

1) Dans l'ouvrage dédié par la Commission cryptogamique de la SHSN et le Comité de la Société botanique suisse au Dr. E. Mayor (à l'occasion de son 75e anniversaire), nous avons rédigé pour ce cher ami un article intitulé “Contribution à l'étude caryologique et biologique des Gentianacées” (FAVARGER, 1952) où l'on relate entre autres des observations sur l'albumen du *Gentiana prostrata* Haenke (p. 286 et fig. 8 et 9). Nous ne pensons pas qu'il y ait eu des erreurs dans cette étude, mais nous déplorons qu'elle n'ait pas été exhaustive.

¹ “Consacrer sa vie à la vérité”

Maintenant que le Laboratoire de botanique évolutive dirigé par le professeur K  pfer s'intéresse très activement à la famille des Gentianacées, nous estimons que des recherches embryologiques seraient fort utiles et permettraient sans doute de préciser par ex. dans notre travail de 1952 l'origine exacte des noyaux "géants" (albumen ou très éventuellement antipodes (?)) que nous avons observés il y a presque 50 ans dans cette espèce).

2) L'article de FAVARGER (1965) intitulé "Notes de caryologie alpine IV" contient à la page 27 la note infrapaginale suivante: "D'après KÜPFER ET FAVARGER (non publié), ce nombre ($2n=32$) est aussi celui de l'*Oxytropis foucaudi* (Gillot) des Pyrénées". Cela s'est révélé inexact, car d'après les recherches approfondies de Ph. K  pfer, ce dernier taxon est diplo  ide ($2n=16$) et non t  traplo  ide (voir en particulier les pages 232 et 236 de la thèse de KÜPFER (1974)).

3) Dans un travail en collaboration avec A.M. MAEDER et F. ZESIGER sur les hybrides interspécifiques et intergénériques chez les Joubarbes (1968), nous avons écrit, p. 22: "le back-crossing (no 58) de cet hybride (il s'agissait d'un *Sempervivum montanum* X *S. arachnoideum* d'Andermatt [no 587] croisé avec *S. montanum* du Pic P  ric: 62/736) donne des plantes plus proches de *S. montanum* que la F_1 , bien qu'on y observe encore certains caractères de *S. arachnoideum*. Ces plantes ont $2n=58$ (compté ± 1). Il faut donc admettre qu'un gamète non réduit avec noyau de restitution de l'hybride F_1 , a été pollinisé par *S. montanum*: $37 + 21 = 58$ ".

Les auteurs expliquent en effet, au paragraphe pr  c  dent, qu'à la métaphase II de l'hybride spontané d'Andermatt, on compte dans une même cellule $n=19$ et $n=18$, $n=20$ et $n=17$, ou encore $n=21$ et $n=16$. Rappelons, à ce propos qu'en prin-

cipe chez *S. montanum*, $n=21$ (plus rarement 42) tandis que chez *S. arachnoideum*, $n=16$ ou 32 dans certaines populations (voir ci-dessous). Le nombre zygotique de l'hybride de 1  re génération est donc $2n=37$.

Dans le résumé de ce travail (p. 29) sous chiffre 4, les auteurs écrivent: "le back crossing d'un hybride de 1  re génération est possible. Ce sont alors les gamètes femelles non réduits de l'hybride F_1 qui sont fécondés par le pollen d'un des parents. La F_2 représente par conséquent une sorte d'hybride d'addition".

En relisant ce travail de 1968, il y a quelques années, nous avons constaté que le no 59 de nos hybrides expérimentaux était le suivant:

$$\begin{array}{cc} S. grandiflorum & \times & S. ciliosum \\ 2n=80 & & 2n=34 \end{array}$$

Ce croisement devait donner, en principe, un hybride à $2n=57$! Comme les pots où germaient nos hybrides étaient placés dans l'ordre de 1    80, il e  t suffi, au moment des semis, que les graines du no 59 aient été, par erreur, semées dans le pot pr  c  dent pour expliquer le nombre chromosomique $2n=57 \pm 1$ que nous avons compté dans le rétrocroisement de *S. montanum* X *S. arachnoideum* avec son parent *S. montanum*, ce qui e  t rendu caduques nos conclusions sur les rétrocroisements de joubarbes ! Dans une liste conservée dans nos archives, il y a au crayon les remarques suivantes: pour le no 58: paraît réussi, et pour 59: pas dans la couche². Cela ne prouve évidemment rien car la personne qui a fait le semis aurait pu semer dans un même pot l'hybride 58 et l'hybride 59, chose qui nous paraît bien peu probable car, ainsi que l'indique la remarque de la page 22 du travail original, nous avons observé la morphologie de l'hybride 58, du moins à l'état végétatif.

² Cet hybride a probablement germé beaucoup plus tard, car il existe encore dans la collection de joubarbes dont s'occupe avec soin M. E. Jeanloz, alors que le no 58 n'existe plus.

Newsletter no 33 de l'IOPB (p. 23) grâce à l'obligeance de notre collègue Clive A. Stace (Leicester) que nous sommes heureux de remercier ici.

6) En 1979, nous avons publié dans un travail sur le Maroc en collaboration avec PH. KÜPFER et N. GALLAND le nombre chromosomique $n=15$ compté par nous chez *Minuartia funkii*, en ajoutant (p. 19): "Il s'agit des premiers comptages chromosomiques effectués sur cette espèce annuelle".

En fait, cette assertion s'est révélée inexacte par la suite, car le nombre $n=15$ avait été compté chez ce taxon en 1977 par J. FERNANDEZ CASAS sur des plantes récoltées par P. Montserrat dans la province de Huesca. "Il faut rendre à César..."

7) Le travail intitulé "Recherches cytologiques et cytogéographiques sur *Minuartia* sect. *Sabulina*" par CELEBIOGLU & FAVARGER (1984) comporte quelques erreurs dues à une connaissance insuffisante alors du taxon appelé par Mc NEILL (1963, p. 395) *M. hybrida* subsp. *turcica*. Ces erreurs ont été corrigées par CELEBIOGLU & FAVARGER (1991) après l'examen du type d'Edinburgh du subsp. *turcica* Mc Neill. La lecture de ce dernier travail est donc indispensable aux lecteurs intéressés par le *M. hybrida* qui n'auraient eu à leur disposition que l'article des auteurs de 1984. L'erreur principale de ce dernier travail est corrigée notamment à la page 35 du 2^e article.

Il y aurait lieu de corriger aussi dans l'article de 1984 au tableau 2, p. 244:

1) Les taxons 7, 8 et 9 dont le nombre chromosomique est $n=11$ n'appartiennent pas à *M. hybrida* subsp. *turcica* mais à *M. mesogitana* subsp. *kotschyana*.

2) L'appartenance à une sous-espèce des *M. mesogitana* no 1 à 6 (tableau 2, p. 244) doit être modifiée comme suit:

N° 3: subsp. *brachycarpa* (Boiss. & Heldr.) McNeill

N° 4: subsp. *mesogitana*

N° 6: subsp. *kotschyana* (Boiss.) McNeill.

3) A la page 253 de l'étude de 1984, à l'avant-dernier paragraphe, lignes 2 et 3, on supprimera les mots suivants: et *M. hybrida* subsp. *turcica*.

DEUXIÈME PARTIE

Lapsus calami constatés

Travaux cités dans l'ordre chronologique (voir bibliographie)

FAVARGER, C. 1959, p. 271 sous *Astragalus australis*: 2e paragraphe, alinéa 4, remplacer octoploïde par hexaploïde.

FAVARGER, C., 1962. p. 60, sous 2), paragraphe 3, 2e alinéa: le ssp. *hybrida* du *M. mediterranea*: remplacer *mediterranea* par *tenuifolia*

FAVARGER, C. 1965., p. 26, alinéa 2: remplacer hexaploïde par tétraploïde et au paragraphe suivant: octoploïde par hexaploïde ($2n=48$). Enfin, au milieu de la page: remplacer hexaploïde par tétraploïde et au paragraphe suivant: Au point de vue morphologique, les plantes tétraploïdes, à la place d'hexaploïdes.

FAVARGER, C., 1967. p. 181: 6e alinéa: après *Erysimum grandiflorum-helveticum* (2x, 4x, 8x) au lieu de 2x, 4x, 6x).

FAVARGER, C. 1971, p. 59, tableau 1, sous 5, *Onosma* aff. *pseudoarenaria*, l'imprimeur a, par erreur, placé dans la colonne N le chiffre 20. Ce chiffre doit être placé dans la colonne 2N, comme suit: 20 (21 etc.).

FAVARGER, C., 1972b. A la p. 25: la légende de la carte 2 doit être corrigée

comme suit: le triangle ▲ désigne la forme tétraploïde (à la place d'hexaploïde) du Mte Carpegna, les carrés vides les individus tétraploïdes (à la place d'hexaploïdes) du Gran Sasso etc.

REMERCIEMENTS

Nous remercions ceux et celles qui nous ont aidé dans notre travail, en particulier Mme M. A. Marguerat, la très dévouée collaboratrice de mon successeur, MM. Paul Correvon et Edouard Jeanloz, l'ancien et le nouveau chef de cultures du Jardin botanique.

CELEBIOGLU, T. & FAVARGER, C. 1982. p. 157. Note infrapaginale 2: remplacer *Lanceolatae* par *Graminifoliae*.

BIBLIOGRAPHIE

- CELEBIOGLU, T. & FAVARGER, C. 1982. Contribution à la cytotaxonomie du genre *Minuartia* L. (Caryophyllacées) en Turquie et dans quelques régions voisines. *Biol-Ecologie méditerran.* 9, n° 2-3 : 139-160.
- CELEBIOGLU, T. & FAVARGER, C. 1984. Recherches cytotaxonomiques et cytogéographiques sur *Minuartia* sect. *Sabulina* en Turquie (Caryophyllaceae). *Pl. Syst. Evol.* 144 : 241-255.
- CELEBIOGLU, T. & FAVARGER, C. 1990, paru en 1991. Nouvelle contribution à la cytotaxonomie de la section *Sabulina* (Reichenb.) Graebner du genre *Minuartia* L. (Caryophyllaceae). *Natur. Monspel. Sér. Bot. Fasc.* 55 : 27-41.
- DARLINGTON, C.B. & WYLIE, A.P. (1955). Chromosome Atlas of flowering plants. *London, George Allen and Unwin Ltd*: 1-520.
- FAVARGER, C. 1952. Contribution à l'étude caryologique et biologique des Gentianaceae II. *Bull. Soc. Bot. Suisse* 62 : 244-257.
- FAVARGER, C. 1959. Notes de caryologie alpine III. *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 82 : 255-285.
- FAVARGER, C. 1962. Contribution à l'étude cytologique des genres *Minuartia* et *Arenaria*. *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 85 : 53-81.
- FAVARGER, C. 1965. Notes de caryologie alpine IV. *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 88 : 5-60
- FAVARGER, C. 1967. Cytologie et distribution des plantes. *Biol. Reviews* 42 : 163-206.
- FAVARGER, C. 1971. Recherches cytologiques sur quelques *Onosma* d'Europe occidentale. *Ann. Naturhist. Mus. Wien* 75 : 59-65. Oktober 1971.
- FAVARGER, C. 1972a). Nouvelle contribution à l'étude cytologique du genre *Erysimum* L. *Ann. Sci. Univ. Besançon, 3e Sér. Botanique fasc.* 12 : 49-56.
- FAVARGER, C. 1972b). Contribution à l'étude cytotaxonomique de la flore des Apennins I. *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 95 : 11-34.
- FAVARGER, C. & WELTER, A. 1979. Sur la présence en Corse d'hybrides entre *Sempervivum montanum* L. et *S. arachnoideum* L. *Bull. Soc. Bot. Fr. 126, Lettres bot.* (1) : 103-109.
- FAVARGER, C., GALLAND, N. & KÜPFER, PH. 1979. Recherches cytotaxonomiques sur la flore orophile du Maroc. *Natural. Monspel. Sér. Bot. fasc.* 29 : 1-64.

- FAVARGER, C., MAEDER, A.M. & ZESIGER, F. 1968. Hybrides interspécifiques et intergénériques chez les Joubarbes. *Arch. Julius Klaus Stift. Bd. XLIII, Heft 3/4* : (18)-(30).
- FERNANDEZ CASAS, J. 1977. Numeros chromosomicos de plantas españolas IV. *Anal. Inst. Cavanilles* 34 (1) : 335-349.
- FURUSATO, K. 1940. Polyploid plants produced by colchicine. *Bot. & Zool. (Tokyo)* 8 : 1303-1311.
- KIRSCHNER, J., DRABKOVA, L. & STACE, C.A. 2001. *I.O.P.B. Newsletter* 33 : 1-33.
- KÜPFER, PH. 1974. Recherches sur les liens de parenté entre la flore orophile des Alpes et celle des Pyrénées. *Boissiera* 23 : 11-321.
- Mc NEILL, J. 1963. Taxonomic studies in the Alsinoideae II. A revision of the species in the Orient. *Notes Roy. Bot. Gard. Edinb. Vol. XXIV, 3* : 241-404.
- SNOGERUP, S. 1967. Taxonomy, variation and evolution in *Erysimum* sect. *Cheiranthus*. *Lund, Carl Bloms Boktryckeri A-B* : 3-8.
- WELTER, A. 1979. Etude d'un complexe polyploïde: *Sempervivum arachnoideum* L. (Crassulaceae) dans la flore orophile d'Europe centrale et méridionale. *C.R. Acad. Sci. Paris*, 288, 4: 387-390.
- WENGER-RAZINE, M. 1970. Contribution à l'étude cytotaxonomique du genre *Gypsophila* L. *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 93 : 184-186.
-